

le lundi, 20 août, pour Roberval, où nous amenait, cette fois, depuis le Métabetchouan, le steambot *Péribonca*.

Après avoir revu, par un temps splendide, les beautés de la ligne ferrée de Québec au Lac St Jean, nous goûtions sur le steambot les émotions d'une traversée quelque peu agitée et assez inhérente pour quelques passagers.

Nous ne prévoyons pas pourtant ce que les rigueurs du lac nous réservent et nous abordons gaiement à Roberval où mon ami et moi nous inscrivons à l'hôtel, non sans peine, car on attend le lendemain la visite de Son Excellence le Gouverneur-Général, accompagné de sa famille, de quelques ministres et de sa suite, et l'on ne peut nous accorder l'hospitalité que pour un jour. Comme notre intention est de partir au plus vite pour la *Péribonca*, cela n'a rien pour nous contrarier.

Ce qui nous contrarie, c'est de ne pas rencontrer le Rév. M. Lizotte, parti pour assister à la retraite de messieurs les curés à Québec, la veille au soir, non sans avoir organisé notre excursion pour laquelle il nous a retenu un canot, dont l'équipage se compose d'un métis abénaki et d'un canadien qui ont mis tout le zèle possible à nous satisfaire pendant notre trop court voyage. Notre abénaki mériterait même une mention spéciale, mais j'espère que mon ami publiera de son excursion une relation qui trouvera place plus tard dans les colonnes de la *Gazette des Campagnes*. Aussi comme sa plume plus alerte et plus expérimentée que la mienne saura mieux intéresser vos lecteurs, je préfère passer sous silence le côté pittoresque de notre petit voyage et vous dire seulement que bien que nous ayons été contrariés par le mauvais temps, au départ et au retour nous n'avons pas moins fait une très intéressante navigation.

Le mauvais temps, au départ, nous a permis de faire aussi la connaissance avec le révérend Père Arnaud, O. M. I., qui évangélise avec grand succès, depuis quarante ans bientôt, les Montagnais de la Pointe Bleue, au spectacle de la ferveur desquels nous avons pu nous édifier et dont nous avons pu également admirer l'affection pour leur bon Père, auquel était réservé l'honneur de les présenter à Son Excellence le Gouverneur-Général Stanley qui a d'ailleurs en notre présence témoigné la plus grande bienveillance au saint missionnaire.

Je signale le fait à dessein, parce que le *Dominion Illustrated News* qui a publié un récit de la visite de Son Excellence à la Pointe Bleue et a reproduit l'adresse montagnaise dont le révérend Père était l'auteur, n'a pas même mentionné le nom de celui qui a été l'âme de la réception chaleureuse faite à Son Excellence par les Montagnais.

Le même mauvais temps nous a également permis d'apprécier l'hospitalité gracieuse de M. Otis, l'agent des affaires indiennes de la Pointe Bleue, et de madame Otis, qui sont d'ailleurs coutumiers de la chose, comme je viens de le lire dans le livre du Baron Hulot, qui ne me paraît pas moins reconnaissant que mon ami et moi, de l'accueil qu'il a reçu dans la maison de monsieur et madame Otis, auxquels j'adresse en mon nom et au nom de mon ami les plus vifs remerciements.

Nous avons trouvé au confluent des deux *Périboncas* l'établissement naissant de MM. Dallaire et Millot, autrefois de St Jérôme. Ces messieurs avaient dans leur défrichement, un champ d'avoine de toute beauté, qui leur faisait concevoir les plus belles espérances. J'espère que la moisson aura été bonne pour ces braves gens dont nous avons serré la main avec grand plaisir à notre entrée et à notre sortie de la grande *Péribonca*, jusqu'aux pieds des chutes

de laquelle nous sommes montés, tout en prenant des broquets superbes pour notre souper du vendredi.

Ainsi s'est terminée cette visite détaillée du Lac St Jean et du Saguenay, où j'ai rencontré partout la plus vive sympathie. Merci du fond du cœur à tous ceux qui m'ont rendu ce voyage si agréable et si instructif; j'espère, dans la publication que nous projetons pour cet hiver, rendre justice à tous et toutes choses. C'est du moins ce que je désire. Que Dieu m'entende et m'exauce.

Votre bien dévoué,

EMILE CASTEL.

#### Nécrologie.

#### M. J. B. POULIOT, Notaire.

Mardi dernier, à 9 heures du matin, un concours nombreux assistait, à Fraserville, à une triste cérémonie funèbre. Tout le monde déplorait la perte de M. Jean-Baptiste Pouliot, notaire, décédé le 18 octobre courant, à l'âge de 72 ans. Cette mort, en effet, a créé de profonds regrets de la part de ceux qui avaient pu connaître et apprécier cet homme de bien: regrets sincères et unanimes rappelant la bienveillance naturelle du défunt, sa rare modestie et les nombreux services qu'il avait rendus à la ville de Fraserville.

Le clergé était largement représenté aux funérailles; nous avons remarqué au chœur: Mgr Edmond Langevin, grand-vicaire; Mgr T. Hamel, grand-vicaire; le Rév. M. Chs Collet, vice-supérieur du Collège de Ste-Anne; Rév. M. Chs Roy, curé de St-Alexandre; Rév. M. E. Dion, curé de la Rivière-Ouelle; Rév. M. Ed. Demers, curé de St-Philippe; Rév. M. W. Blais, curé de St-Laurent, Isle d'Orléans; Rév. M. L. B. Hallée, curé de St-André; Rév. M. G. de la Chevrotière, curé de N. D. du Portage; Rév. M. Dominique Pelletier, directeur des ecclésiastiques au Collège de Ste Anne; Rév. M. Frs Têtu, professeur au Collège de Ste Anne; Rév. M. A. A. Blais, chapelain à l'asile du Bon Pasteur, etc.

Le concours des citoyens qui assistaient aux funérailles était considérable. Nous avons remarqué dans la nef: L'honorable C. A. E. Gagnon, secrétaire-provincial; M. Chs Bertrand, de l'Isle-Verte; l'honorable C. A. P. Pelletier, de Québec; M. P. B. Casgrain, M. P., du comté de l'Islet; M. J. B. Dupuis, du Village des Aulnaies; M. Isaïe Des-saint, M. P., de Kamouraska; MM. Jules Casgrain et Eugène Casgrain, de l'Islet; M. Chs Letellier, Rivière-Ouelle; M. Thomas Pelletier, des Trois-Pistoles; MM. L. J. Bérubé et Frs Richard, de Ste Anne de la Pocatière; M. Blais, avocat, de Montmagny, etc., etc.

La levée du corps a été faite par Mgr Langevin; le Rév. M. L. Blais, curé de Fraserville, officia assisté du Rév. M. de la Chevrotière comme diacre, et du Rév. M. Frs Têtu, sous diacre. L'absoute a été faite par le Rév. M. W. Blais.

Après la messe et l'absoute, le cortège s'est dirigé vers le cimetière, où le défunt a été inhumé dans un terrain qu'il avait choisi lui-même.

Quand disparaissent d'après de nous ces hommes d'initiative et de progrès qui, tout en donnant une plus-value réelle à leur fortune privée, augmentant d'une manière incontestable la fortune publique, nous pensons qu'il est du devoir des survivants de rappeler les droits de ceux qui ne sont plus au respect et à la reconnaissance de ceux qui sont appelés à les remplacer dans l'administration de la chose publique, surtout à l'égard de la ville de Fraserville, qui